

"Tombeur" genevois de la BCCI : la mort discrète d'un empire

Autor(en): **Mudry, Yvan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 38-39

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848091>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

"Tombeur" genevois de la BCCI

La mort discrète d'un empire

par Yvan Mudry / BRRI

A Genève, l'heure des comptes a sonné pour Abbas Gokal, l'armateur pakistanais dont les mauvaises affaires ont contribué à la chute de la scandaleusement célèbre BCCI. Avec la faillite de sa société d'import-export Marcotrade, l'homme d'affaires est en passe de perdre l'immeuble abritant ses sociétés, quasiment toutes inactives. Mais des créanciers craignent déjà que l'empire genevois d'Abbas Gokal passe aux pertes et profits à la barbe de tous.

Au début des années 80, du temps de la splendeur du Gulf International Holding, regroupant une nébuleuse de sociétés présidées par les frères Mustafa, Abbas et Murtaza Gokal à Karachi, Londres, Hong-Kong et Genève, plus de deux cents personnes travaillaient à l'United House, le centre genevois du groupe. Une bonne dizaine de sociétés (pas toutes répertoriées à l'entrée) avaient leur siège dans l'immeuble de huit étages du Rond-Point de Rive, sur lequel régnait Abbas Gokal. Les employés étaient parmi les mieux payés de la place. Ils formaient une "grande famille", où tous ne se sentaient pas obligés d'être des bourreaux de travail. Le fastueux maître des lieux invitait son personnel au très sélect Griffin's Club.

Faillites en cascade

Aujourd'hui, les employés ne sont guère plus d'une quinzaine. La fermeture en juillet 1991 de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), grande bailleuse de fonds, a porté un coup fatal au groupe Gulf, déstabilisé par la baisse du trafic maritime dans la région du Golfe Persique dès l'été 90. A l'entrée de l'United House, la plaque d'une société a été arrachée : celle de la Transgulf Finance Company, mise en faillite en août dernier, à la demande d'une banque viennoise réclamant près de 12 millions de frs.s. Les autres plaques sont encore là, malgré une cascade de fermetures,

dont les dernières en date : Tradinaft, une société pétrolière, Bambax, spécialisée dans le coton, Aérogulf, qui louait des petits avions, Saudifin, une société financière et surtout, au début mars, Marcotrade, la société d'import-export propriétaire du bâtiment United House.

Une banque au portillon

Avant cela, une entreprise de commerce de céréales, deux restaurants, une boutique de mode et une agence de voyage,

acquises dans un but de diversification, avaient déjà été revendues par la famille pakistanaise. Seules sont encore actives deux sociétés de fret, Comarine et Gulf Marine Services, et Gulf Management Services, une société de service. La fermeture de Marcotrade devrait logiquement entraîner un changement de propriétaire pour l'United House. L'UBS, détentrice d'importantes hypothèques sur l'immeuble, pourrait être le futur maître des lieux. Mais la banque refuse de confirmer l'information et prétend "tout faire en règle générale pour éviter de devenir propriétaire d'immeubles".

Un sens particulier du secret

Une autre échéance attend l'empire des frères Gokal. En octobre de l'année dernière, la holding, propriétaire des sociétés genevoises, a été placée sous gestion contrôlée par le Tribunal d'arrondissement de Luxembourg, où elle a son siège. Deux commissaires - dont l'un a déjà été remplacé -

gèrent depuis le patrimoine du groupe Gulf. Ils avaient jusqu'au 25 avril pour proposer un projet de réorganisation de la nébuleuse, qui aura des conséquences à Genève. Dans les sociétés du bout du lac qui travaillent encore, on semble tout ignorer du futur. Personne ne connaît l'état des affaires du groupe. Abbas Gokal, un homme toujours entouré d'une "garde prétorienne", et actuellement en voyage, a un sens très particulier du secret. Pendant un temps, des créanciers, dont des banques comme l'UBS, Paribas, United Overseas Bank ou le Crédit Lyonnais et certains employés qui n'ont pas reçu tout leur salaire, s'inquiètent : ils craignent que l'empire ne se dissolve dans le plus grand silence, au grand dam de leur porte-monnaie. Les derniers salariés de l'United House ne cachent pas qu'ils cherchent du travail ailleurs. Avec un regret : ne pas l'avoir fait plus tôt, quand la situation économique était meilleure. ■

Publicité

RENDEMENT
SECURITE
DISCRETION

Gestion efficace et prudente de vos affaires bancaires. Placements obligataires de première qualité avec revenus assurés.

Gestion et Mandats. G. Byrde SA. Chemin de Grésy 3, CH-1012
Lausanne. Tél : 19 41 21 652.52.96 Fax : 19 41 21 652.75.84